

RECHERCHE D'IDENTITE

A petits pas mais avec détermination, l'école valdôtaine continue à définir et à construire son identité d'école bilingue. Cette année c'est l'école moyenne qui est impliquée dans cette importante opération.

Les changements qui avaient touché, en 1988, l'école élémentaire sont arrivés à l'école moyenne et ils demandent, comme ils l'ont demandé à l'école élémentaire, un maximum d'attention et d'efforts ainsi que la mise en œuvre de toutes les ressources, budgétaires et humaines, disponibles.

L'école moyenne s'achemine donc, par sa voie propre, vers la réalisation du bilinguisme intégral. Bien que dans un cadre institutionnel encore faible, les articles 39 et 40 du Statut n'ont pas encore, pour cet ordre d'école, leur référent juridique, et quelques passages restent à franchir: l'avis de la Commission mixte, les accords avec le Ministère, les actes administratifs de la Junte Régionale; néanmoins toutes les écoles moyennes sont prises, depuis septembre dernier, dans le grand jeu de la réforme.

Dans les écoles où l'expérimentation a déjà démarré pendant un ou deux ans (sept établissements en 1991/92 et huit en 1992/93) les nouvelles dispositions sont accueillies avec une certaine assurance; dans les autres, avec beaucoup plus d'incertitude, peut-être même avec quelque crainte car, bien que les prémisses soient toutes dans le sens de la continuité de l'expérience de l'école élémentaire, jusqu'au 20 août, il n'était encore arrivé aucun signal de l'Administration. Et pourtant, en une vingtaine de jours on a trouvé la formule, même si transitoire, pour ne pas interrompre le parcours scolaire bilingue de nos enfants de la levée de 1982.

Mais le changement demande des prix: "demander aux acteurs de l'école de mettre en place une pédagogie de projet bilingue, et de plus une pédagogie interdisciplinaire, de proposer des enseignements en co-présence, des travaux en classe par petits groupes, signifie en clair demander aux enseignants de bouleverser des habitudes de travail, de changer fondamentalement leurs pratiques pédagogiques." (J. Jacquard, "L'Ecole Valdôtaine" n. 21 pag. IX).

L'incertitude, l'instabilité sont des gages qu'il faut mettre en compte dans cette situation et qu'il faut apprendre à gérer avec une attitude positive.

L'Administration a, encore une fois, mis à la disposition des écoles des ressources matérielles importantes mais elle sait très bien que l'enjeu est dans les mains des enseignants.

Sauront-ils et voudront-ils répondre à cette attente qui est aussi celle de la communauté valdôtaine toute entière?

Nous pensons que oui et non par effet d'un optimisme simpliste, mais parce que les situations de changement, à côté des aspects destabilisants, si elles ne sont pas abandonnées à elles-mêmes, et ce n'est pas le cas, sollicitent la mobilisation des personnes. En plus, le fait de devoir se mettre dans une attitude de recherche – le modèle d'une école bilingue comme nous voulons la construire n'existe pas, il faut l'inventer – aiguise les esprits. Ce qui ne va pas être sans retombées positives sur les élèves qui sont, en définitive, les destinataires de tous ces efforts.

Aoste, novembre 1993

Giacinta Paulin